



ÉLEVAGE :

DISTINGUER LE

VRAI

DU FAUX

VRAI-FAUX

N° 1

L'élevage contribue au réchauffement climatique

FAUX

ARGUMENT INVOQUÉ CONTRE L'ÉLEVAGE

L'élevage émet plus de gaz à effet de serre que les transports (14,5 contre 14%).

Pourquoi est-ce trompeur ?

Les 14,5 % d'émissions de l'élevage est un chiffre de la FAO (Food and Agriculture Organization) qui produit des analyses par cycle de vie. Cette organisation des Nations Unies comptabilise la culture qui alimente le bétail, jusqu'à la fabrication des emballages qui servent à distribuer la viande, en passant par le transport des animaux ou de la viande.

Les 14 % d'émissions des transports est un chiffre émanant du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) qui analyse les émissions par « secteur » économique. Selon la méthode du Giec, qui ne calcule pour l'élevage que les émissions liées à la phase de production, **l'élevage serait responsable de 5 % des émissions de gaz à effet de serre.**

Plus de 70 % de la ration des ruminants est composée de fourrages (herbe, foin, ensilage) non consommables par l'Homme. Cette herbe provient de prairies qui ont un fort potentiel de fixation du carbone. Plusieurs études conduites par l'Inra démontrent les bénéfices environnementaux des prairies. Leurs sols sont plus riches en biomasse microbienne et en biodiversité que les sols des cultures. Ils stockent plus de carbone, sont vingt fois moins sensibles à l'érosion et filtrent mieux les eaux. (Mollier, 2017).

VRAI-FAUX

N° 2

L'élevage gaspille les ressources en eau

FAUX

ARGUMENT INVOQUÉ CONTRE L'ÉLEVAGE

Il faudrait 15 000 litres d'eau pour produire 1 kg de viande bovine.

Pourquoi c'est faux ?

Ce chiffre obtenu par la méthode du « water footprint » (empreinte eau) englobe l'eau bleue (consommée par les animaux), l'eau grise (utilisée pour dépolluer les effluents et les recycler) et l'eau verte (eau de pluie). Or, cette méthode a été conçue pour des sites industriels et ne tient pas compte des cycles biologiques. En réalité, 95 % de cette « empreinte eau » correspond à l'eau de pluie qui arrose naturellement les prairies, qui est ensuite captée dans les sols puis évapotranspirée par les plantes avant de retourner dans le cycle de l'eau. Il ne s'agit donc pas d'une consommation d'eau à proprement parler, car si l'on retire les animaux d'élevage, l'eau continuera de tomber, et l'herbe continuera de pousser.

Aujourd'hui, les travaux scientifiques ne donnent pas de réponse précise sur la consommation mondiale d'eau pour l'élevage. Cependant, même les études les plus pessimistes sur les systèmes les plus intensifs évaluent une consommation d'eau maximale de 1 500 litres d'eau par kilogramme de viande (Doreau et Corson, 2017). **En France, les études les plus récentes estiment qu'entre 20 et 50 litres sont nécessaires pour produire 1 kg de viande de bœuf** (Gac et Béchu, 2014).

VRAI-FAUX

N° 3

L'élevage occupe inutilement les terres agricoles

FAUX

ARGUMENT INVOQUÉ CONTRE L'ÉLEVAGE

Il faut 7 calories végétales pour produire 1 calorie animale. Si on convertissait les terres d'élevage en cultures végétales, on pourrait produire 7 fois plus d'aliments.

Pourquoi est-ce trompeur ?

C'est oublier que 70 % des aliments consommés par les animaux d'élevage sont composés de fourrages produits sur des surfaces non-labourables, des prairies et des herbages, qui sont essentiels pour la biodiversité et la lutte contre l'érosion des sols. En vérité, l'élevage mondial utilise environ 50 % des terres agricoles, dont 80 % sont des prairies majoritairement non cultivables (Mollier, 2017). Laisser ces surfaces en friche ne serait pas une solution non plus, car en plus d'entraîner un appauvrissement de la biodiversité, cela accroîtrait certains risques naturels comme les incendies.



VRAI-FAUX

N° 4

Le véganisme est la solution pour protéger l'environnement

FAUX

En quoi est-ce trompeur ?

Les mouvements abolitionnistes apparaissent comme pleins de bonne volonté, mais ils sont en fait largement financés par de puissantes industries qui les instrumentalisent. Pour eux, la fin justifie les moyens. Mais l'écologie et la protection de l'environnement sont-elles réellement les priorités de ces associations ? En militant pour la fin de la consommation de produits carnés et pour le développement de la viande de synthèse, elles soutiennent l'asservissement de notre système alimentaire au capitalisme et à l'industrialisation du vivant. Pour rappel, la viande de synthèse, issue d'un procédé de fabrication complexe, est fabriquée à partir de cellules souches prélevées sur un bovin. Ces dernières se multiplient et se différencient dans un milieu de culture donnant ainsi un tissu musculaire voulant imiter la viande de bœuf. **Ce type de procédé n'est pas sans impact sur l'environnement : des études affirment que la clean meat a un impact environnemental supérieur sur le long terme à celui de l'élevage. En effet, le méthane (CH₄) émis par l'élevage ne s'accumule pas, contrairement au dioxyde de carbone (CO₂) qui s'accumule dans l'atmosphère pendant plus d'un siècle.**

VRAI-FAUX

N° 5

La viande est bonne pour la santé

VRAI

**ARGUMENT INVOQUÉ
CONTRE L'ÉLEVAGE**
La viande provoque de
graves cancers.

Pourquoi est-ce trompeur ?

Les risques de cancer sont surtout associés à la consommation élevée de viande rouge et de viandes transformées. **L'International Agency Research on Cancer (IARC) a d'ailleurs classé la viande rouge comme « cancérogène probable », au même titre que l'eau très chaude, le radon et le travail de nuit !**

De manière plus générale, les produits carnés sont essentiels à la bonne santé des consommateurs. Ils sont même nécessaires pour remplir les besoins nutritionnels des enfants. En effet, en 2016, un couple italien s'est vu retirer la garde de son enfant de deux ans. Nourri exclusivement avec des produits végétaux, le nourrisson était dans un état grave de malnutrition. En 2019, en Belgique, un enfant est décédé pour n'avoir été nourri qu'avec des jus végétaux.

Rappelons que les autorités sanitaires préconisent de ne pas consommer plus de 70 grammes de viande par jour. Or, les Français n'en consomment actuellement que 52,5 grammes en moyenne. Nous sommes donc bien loin d'être menacés par une surconsommation nuisible pour la santé !

Retrouvez un dossier de l'Inra sur les contre-vérités véhiculées sur l'élevage : <http://www.inra.fr/Chercheurs-etudiants/Systemes-agricoles/Tous-les-dossiers/Fausse-viande-ou-vrai-elevage>

VRAI-FAUX

N° 6

Le lait est mauvais pour la santé

FAUX

**ARGUMENT INVOQUÉ
CONTRE
L'ÉLEVAGE LAITIER**
La consommation de
lait est responsable de
nombreuses maladies
(diabète, cholestérol,
maladie de Crohn, etc.).

Pourquoi c'est trompeur ?

Le lait de vache est un aliment universel utilisé depuis la nuit des temps. Au regard de ses bienfaits nutritifs, le lait s'avère être un aliment complet incontournable. Ce n'est d'ailleurs pas anodin si le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de consommer trois produits laitiers variés par jour.

À l'instar du lait maternel, il est le seul aliment capable de couvrir les besoins nutritionnels du nourrisson afin d'assurer sa croissance et son développement. L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a d'ailleurs publié [un rapport en ce sens en mars 2013](#). Elle y relève les risques liés à l'alimentation des nourrissons avec des boissons autres que le lait maternel et/ou laits infantiles 1^{er} et 2^e âge.

Outre ses qualités nutritionnelles, ses vertus protectrices sont nombreuses. Il participe à la protection contre les infections, diminue le stress ou encore favorise la digestion. L'action bénéfique des bactéries actives contenues dans les yaourts est, par exemple, reconnue sur le système digestif et en particulier sur la flore intestinale. Ces bactéries combattent les « mauvaises bactéries » présentes dans les intestins et contribuent à la multiplication des « bonnes bactéries ».

VRAI-FAUX

N° 7

Il y a des alternatives au lait maternel pour les nourrissons, comme les préparations végétales

FAUX

Pourquoi est-ce hasardeux ?

Les jus végétaux ne sont pas du lait. Et pourtant, près d'un Français sur trois pense, à tort, qu'il y a du lait dans les boissons ou desserts végétaux et plus de six Français sur dix pensent que les boissons végétales peuvent remplacer le lait de vache ! Il est inquiétant de constater que près d'un Français sur cinq déclare que les boissons végétales sont adaptées aux bébés, alors que le lait maternel ainsi que les laits infantiles, spécialement conçus pour répondre aux besoins nutritionnels du nourrisson, sont les plus adaptés. En effet, d'après la [saisine 2011-SA-0261 de l'Anses](#), l'alimentation exclusive par une boisson végétale, en remplacement du lait maternel ou d'une préparation pour nourrissons, au cours des premières semaines ou des premiers mois de vie peut entraîner en quelques semaines un état de malnutrition sévère. Cela peut conduire à des carences graves et avoir des effets délétères sur la santé de leur organisme en pleine croissance, allant même jusqu'à occasionner le décès. Chez le nourrisson, toute insuffisance d'apport en énergie, en protéines ou en acides aminés, peut avoir des répercussions sur la croissance en poids, en taille et sur le développement cérébral. De nombreux cas de malnutrition de bébés, dont certains ayant succombé, par des parents négligents sont à déclarer. Donc, définitivement non, le lait et les boissons végétales n'ont ni la même origine, ni la même composition, ni les mêmes qualités nutritionnelles et ne peuvent en aucun cas se substituer.

VRAI-FAUX

N° 8

L'alimentation végétalienne, dite véganisme, est la plus adaptée pour l'alimentation humaine

FAUX

Pourquoi est-ce mensonger ?

L'Homme n'est pas carnivore et encore moins carnassier, mais omnivore. À ce titre, pour l'Homme, manger de la viande n'est pas une nécessité en soi (comme les félins déficitaires en delta 6 désaturase, et donc dans l'obligation de consommer de l'acide arachidonique apporté par la viande), mais il s'agit d'une ouverture à la diversité qui, elle, est nécessaire. L'Homme n'est pas végétarien (mais il peut l'être), car l'exclusion ne fait pas partie de l'omnivorisme. Sur le plan nutritionnel, toutes les calories ne se valent pas. La qualité des protéines céréalières est nettement inférieure à celle des protéines animales en raison d'un déficit en lysine ; celle des légumineuses est caractérisée par un déficit en acides aminés soufrés. **Quant au soja, dont les critères biologiques et biochimiques sont les plus satisfaisants, des études ont démontré que sa consommation fréquente pourrait perturber le système endocrinien et favoriser certains cancers, de par sa teneur en œstrogènes non stéroïdiens.**

Concernant les apports en micro-nutriments, ils sont souvent insuffisants pour le zinc, le calcium, l'iode et les oméga 3 à longue chaîne, et très déficitaires en vitamine B12. Cette vitamine, qui n'existe pas dans les végétaux, joue un rôle majeur pour le développement cérébral et celui du système nerveux. Les personnes ayant opté pour un régime végan n'ont d'autre choix que de compléter leur alimentation par de la vitamine B12 sous forme médicamenteuse... Le manque de vitamine B12 peut entraîner, au bout de quelques années, des troubles neuropsychiques (troubles dépressifs, de mémoire, etc.) et hématologiques (anémies sévères, etc.).

VRAI-FAUX

N° 9

Manger de la viande est contre-nature, cruel, etc.

FAUX

ARGUMENT INVOQUÉ CONTRE L'ÉLEVAGE

La consommation de viande n'est pas destinée à l'Homme.

Pourquoi est-ce trompeur ?

Les éleveurs proposent une viande de qualité dont la consommation est parfaitement naturelle pour l'omnivore à tendance carnivore qu'est l'Homme (flexitarisme).

Donner la mort pour se nourrir n'est pas un problème ; il nous importe en revanche qu'elle soit donnée dans de bonnes conditions. La viande n'en est que meilleure et le travail que nous avons réalisé pendant plusieurs années est ainsi respecté.

Ne pas manger de viande est un choix personnel qui peut être motivé par tout un tas de raisons (santé, éthique individuelle, coût, etc.) qui n'ont aucune valeur universelle.

En admettant même que l'on puisse se passer de viande, par le jeu des compléments alimentaires ou d'une alimentation purement fonctionnelle (simplement destinée à fournir au corps un nombre de calories et de nutriments, gommant tout aspect de plaisir et de culture), rien n'implique que nous devrions le faire si ce n'est l'éthique, par définition individuelle. Pourquoi un choix personnel devrait-il être imposé à tous ? Vouloir faire d'une éthique individuelle la base d'une morale pour la société n'est rien d'autre qu'un extrémisme.

VRAI-FAUX

N° 10

L214 et consorts militent pour le bien-être des animaux

FAUX

Pourquoi est-ce fallacieux ?

Ils filment pendant de longues heures et ne sélectionnent que quelques minutes qui peuvent choquer. Ils prennent ainsi l'exemple d'une défaillance momentanée d'un maillon d'un système (un problème sur la chaîne d'abattage du fait de cadences infernales) pour faire croire que tout le système est défaillant, tortionnaire, etc.

Il faut bien faire comprendre aux journalistes que les végétariens ne militent pas pour un meilleur abattage ou de meilleures conditions d'élevage ou de transport d'animaux. Les végétariens s'opposent à l'élevage en tant que tel et à toute utilisation (ils disent « exploitation ») d'un animal par l'Homme : chien policier, chien d'avalanche, cheval pour l'équithérapie ou même le labour, cochon truffier, etc.

Peu importent donc les arguments que vous opposerez à un végétarien (biodiversité, maintien des prairies, entretien des paysages, gastronomie, aménagement du territoire, maintien d'une économie rurale, lutte contre la désertification, équilibre nutritionnel, plaisir de manger, etc.), dès lors que vous utilisez l'animal, c'est inconcevable pour lui.

VRAI-FAUX

N° 11

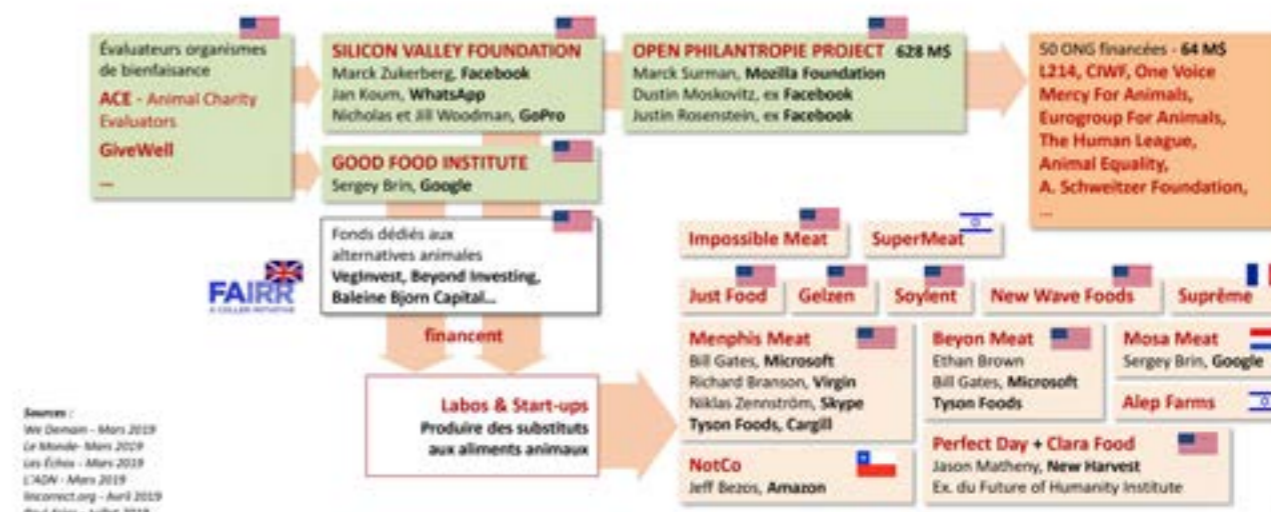
Les végétariens sont les chevaux de Troie du techno-capitalisme alimentaire

VRAI

L'origine des financements de ces associations pose question : L214 a pu bénéficier, par exemple, de financements de deux associations américaines en 2016 (Human League) et en 2017 (Open Philanthropy Project) à hauteur de 1 350 000 dollars pour cette dernière. Parmi ces fondations, se retrouvent les géants mondiaux du Web : Google, Facebook, WhatsApp, Microsoft... **Ces fondations américaines financent directement et indirectement des entreprises et start-ups qui développent des projets de viande artificielle.** Face à ce constat, une question légitime peut donc se poser : [les animalistes français sont-ils le cheval de Troie du capitalisme des États-Unis ?](#)

Animalistes français, cheval de Troie du capitalisme US ?

La "Vegan Mafia", une puissante mobilisation économique et financière US



Le collectif « les Z'omnivores » a d'ailleurs recensé et qualifié ces entreprises investisseurs comme « Vegan Mafia ».

Retrouvez la présentation complète du collectif « les Z'Homnivores » - [Quelles relations entre l'Homme et les animaux dans la société actuelle ?](#)

Parmi les initiateurs du Référendum d'Initiative Citoyenne (RIP) sur la condition animale, soutenu par une vingtaine d'associations dont certaines abolitionnistes telles que L214, se trouve Xavier Niel, entrepreneur français notamment propriétaire de l'opérateur téléphonique Free. En dehors de l'aspect philanthropique, l'intérêt pour cet investisseur est bien financier : il soutient, par le biais de son fonds d'investissement Kima Ventures, plusieurs entreprises spécialisées dans les alternatives aux protéines animales (« Les nouveaux fermiers », « 77 Foods », etc.).

L'agriculture française est exemplaire, au même titre que son élevage. Elle a été reconnue à ce titre, pour la troisième année consécutive, comme la plus durable au monde par le magazine britannique « The Economist ».



COORDINATION RURALE

BP 50590 – 32022 AUCH Cedex 9
Tél. : 05 62 60 14 96 – Fax : 05 62 60 14 31
E-mail : crun@coordinationrurale.fr
www.twitter.com/coordinationrur
www.facebook.com/coordinationrurale.fr

Bernard Lannes

Président de la Coordination Rurale
bernard.lannes@coordinationrurale.fr
06 15 34 95 35

Alexandre Armel

Secrétaire général et responsable section Viande
armel.alexandre@orange.fr
06 07 87 49 16

Sophie Lenaerts

Responsable section Lait
eddy.wieme@wanadoo.fr
06 13 92 74 91

Alexandre Chédeville

Animateur Élevage Ruminants
alexandre.chedeville@coordinationrurale.fr
06 30 73 06 60

Médéric TAMPELLINI

Chargé de communication
mederic.tampellini@coordinationrurale.fr
06 38 87 87 21

www.coordinationrurale.fr

Pour aller plus loin...

<https://www.coordinationrurale.fr/les-animalistes-vegans-ca-ose-tout/>

<https://www.coordinationrurale.fr/incendie-de-batiments-delevage-la-justice-doit-etre-faite/>

<https://www.coordinationrurale.fr/des-antispecistes-menacent-la-securite-sanitaire/>

<https://www.coordinationrurale.fr/la-coordination-rurale-obtient-gain-de-cause-face-a-lassociation-antispeciste-l214/>

<https://www.coordinationrurale.fr/cartes-interactives-stop-aux-fausses-informations-et-a-la-stigmatisation-des-eleveurs/>

<https://www.coordinationrurale.fr/les-consommateurs-soutiennent-lelevage-et-ne-mordent-pas-a-la-propagande-antispeciste/>

<https://www.coordinationrurale.fr/intrusion-dans-les-elevages-quels-risques-comment-reagir/>